

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 130 Menelaüs n'eut oncq' autant de joye](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 130 Menelaüs n'eut oncq' autant de joye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Quelque Amy se resjouit, ayant jouy de sa Dame, à l'imitation de Proper. li. 2. Eleg. 14. Non ita Dardonio &c., par L. H. S.*
Incipit non modernisé *Menelaüs n'eut oncq' autant de joye*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 130

Foliotation G4v, G5r, G5v, G6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

Ainsi void on qu'il n'est heur si parfait,
Voilà la ioy & le plaisir humain:
C'est le lien, que la mortelle main:
Traine tousiours le long de ceste vie
A tristes maux & douleurs afferuie.

*Quelque amy se resiouit, ayant iouy de
sa dame, à l'imitation de Proper.
li. 2. Eleg. 14.*

*Non ita Dardanio & c.
par L. H. S.*

Menelaüs n'eut oncq' autant de ioye
De son triumph & obtenu, lors que Troye
Fut ruinée, & luy victorieux:
Oncq' Vlices ne fut si fort ioyeux
Quand Dulichis aperceut sa maison
Après auoir erré longue saison:
Oncq' Electra vne ioye n'eust telle
Quand d'Orestes eut certaine nouvelle
Qu'il estoit sain, à tort l'ayant ploré
Et trop deceuë, os & cendres honoré,
Qu'elle cuy doit estre du corps son frere
Arriadné ne fit si bonne chere
Quand aperceut Theseus deliuré
Du Labyrint par vn filet liuré,

Et que

ET INVENTIONS.

Et que son frerz eut occis par prouesse:
Brief homme n'eut oncques tant de liesse,
Et ne receut tant de royz & deduit,
Comme i'ay fait la precedente nuit
Si'en reçoÿ encorés vne telle,
Lors immortel seray pour l'amour d'elle,
Làs! quand sa gracç estois (au precedant
La teste bassz à genoux) demandant
Plus vil estoit alors qu'vnz orde bouë,
Et qu'vn lac sec, ou la rane ne nouë.
Mais maintenant plus ne m'est rigoureuse,
Plus ne me tient sa gloire tant fascheuse,
Et plus ne m'est commz ellz estoit si lente
Oyant mon pleur & douleur vehement
Que pleust à Dieu, que sa condition
Au parauant, & son intention
l'eusse cogneu: car ores est baillée
La medecinç a personne bruslée
Presque du tout & conuertiz en cendre
Deuant mes piedz, & ne pouois l'entendre,
Si demonstroit la voyz & le sentier,
Mais mon regard n'estoit pas lors entier
Et si auois perdu lumiere toute,
Veu qu'en amours personne ne void goutte
Bien i'ay cogneu, que cecy plus profite
Nes'ennuyant d'vne longue poursuyte.
Ne faites cas, poussez fort amoureux.

Si

TRADUCTIONS

Si vostre amour monstre cuer rigoureux
 Telle vous fut hier rud & facheuse,
 Qui au iourd'huy sera vostre amoureuse:
 Et ay cogneu auoir bien profité
 A longuement auoir sollicité,
 Car pour neant ceste nuit tabourdoient
 Autres son huys, & en vain pretenoient
 En l'apellant leur dam & leur maistresse,
 Aupres du mien, en tresgrand' liesse,
 A mis son chef & sa bouche vermeille,
 Et à m'aymer (non autre) s'apareille.
 Plus ayse suis d'une telle victoire,
 Que si i'auois vaincu le territoire
 Des Partes tous, & toute leur sequelle
 Je ne veux point autre despouilles qu'elle,
 Et autres Roys qu'elle point ie n'auray,
 Ny chariotz autres qu'elle voudray.
 Et quand à moy, ó Royne Cytherée?
 Par moy sera ta colonne parée
 De mains presens, de grans dons & exquis
 Et en mon nom, pour tel amour conquis,
 Seront ces vers ou pareilz engrauez:
 O maiesté, qui tout pouoir auez
 Et qui donnez tout plaisir & deduit
 Vn vray amant tout du long de la nuyt
 Receu d'amy en graces abondante,
 A ton autel ces despouilles presente
 Dcdans

ET INVENTIONS.

Dedans ton templꝯ & à toy ma lumiere
Commꝯ à son port desirꝯ, toute entiere
Ma nef viendra sans que soit agitée
D'vndes & vents: mais s'elle est tourmentée,
Et qu'en la mer ellꝯ à iamais demeure,
Et si ton cueur se mourir, de malheure,
Ou que par coulpe & mal ne fusses mienne
En delaisant l'amytié ancienne
Ie veux morir, & que mon corps lon porte
En sepulturꝯ au deuant de ta porte.

*Le 24. Edition de Theocrite auteur Grec
fait Latin par Heob. Essus, & depuis mis
en François, par Lazare de Baifle ieune.*

Quand à Eunicꝯ v n baiser gracieux
Voulois donner, d'vn regard furieux
Me regardant & se prenant à rire
Ces motz piquans ou semblables va dire
Retire toy, veux tu, estant vacher
Ord & vilain, de me baiser tafcher?
Retirꝯ toy: car ma petite bouche
A ces pitaux de vilage ne touche,
Pour la baiser tu n'es assez habile,
C'est mieux le cas de ces mignons de ville,
N'y preten plus pour neant tu y songes:
Car seulement à ma bouche par songes
Ns